

THEME II – ETUDIER LES DIVISIONS POLITIQUES DU MONDE : LES FRONTIERES

Leçon 1 - Introduction générale : les frontières dans le monde aujourd'hui

Une frontière, c'est « l'enveloppe extérieure du territoire d'un État » (Moullié, *Frontières*, PUF, 2017). En cela, les frontières se définissent comme les limites de souveraineté d'un État. On observe **une frontiérisation** (une inflation du nombre de frontières) depuis la Seconde Guerre mondiale. La mondialisation accentue leurs transformations depuis plusieurs décennies. Et de nouvelles frontières, terrestres et maritimes, apparaissent. La frontière peut donc être un espace qui s'ouvre et qui s'efface au profit des échanges ou au contraire, être un espace qui se ferme et se renforce, devenant un mur face à l'immigration illégale, au terrorisme et au trafic.

Problématiques :

Quels sont les enjeux géopolitiques des frontières entre les États ?

Comment comprendre les formes et les fonctions de ces divisions politiques du monde ?

I – Des frontières de plus en plus nombreuses

Le renforcement des frontières a commencé avec la naissance des premiers États modernes dès les XVI^e-XVII^e siècles (traite de Westphalie, 1648). **Ce processus de frontiérisation** s'accélère encore avec l'idée **d'État-nation*** qui s'impose en Europe aux XIX^e-XX^e siècles. Ce processus s'appuie en général sur l'idée d'une frontière naturelle qui délimite l'espace sur lequel s'exerce la souveraineté nationale. Cette frontiérisation se diffuse ensuite dans les empires coloniaux des métropoles européennes.

Le XX^e siècle est marqué par **la fragmentation du monde** en un nombre de plus en plus importants de frontières politiques : elle se sont d'abord multipliées lors de la division des empires après la Première Guerre mondiale (fin des empires allemand, austro-hongrois et ottoman et constitution de nouveaux États indépendants). La décolonisation crée de nouveaux États.

Actuellement, la frontiérisation est liée à **l'écèlement de certains États**, notamment avec la disparition de l'URSS et de la Yougoslavie (fin de la Guerre froide) : depuis 1991, 28 000 km de nouvelles frontières ont été créés ; 24 000 km supplémentaires ont été remaniés (résolution de conflits, création de nouveaux États). **De nouveaux États-nations** voient le jour du fait de revendications nationalistes (Monténégro, Soudan du sud, Timor-Oriental. **Des mouvements indépendantistes** réclament leur propre État (Catalogne, Ecosse). **Au total, 250 000 km de frontières terrestres séparent les 197 États** (dont 10 % ont moins de 25 ans). La Crimée, annexée en 2014 par la Russie a créé par exemple 1500 km de nouvelles frontières.

**Etat-nation : concept reposant sur la réunion d'un État en tant qu'organisation politique et d'une nation c.à.d. l'ensemble des individus liés par un sentiment commun d'appartenance.*

II – Des frontières plus ou moins marquées

Les frontières qui sont marquées (postes de contrôle, murs, barbelés...). ont pour fonction de **contrôler et de filtrer les flux** : ce mouvement de fermeture des frontières est **en augmentation**. Il s'explique par la volonté des États de **contrôler à leurs frontières les flux migratoires** et parfois aussi **d'imposer des taxes douanières**. Mais ce mouvement s'accompagne aussi souvent **d'une volonté de sécurisation par des barrières frontalières**. Ces barrières frontières ont **plusieurs fonctions** selon leur degré de porosité :

- **Une fonction défensive** : ce sont les frontières qui se trouvent le long des lignes de front (actuelles ou héritées). Exemples : Corée du nord/Corée du Sud ; « ligne verte »

à Chypre, smart borders – frontière intelligente entre l’Ukraine et la Crimée installée par la Russie (2019)

- **Une fonction idéologique** : le mur de Berlin (1961-1989), la « clôture de sécurité » séparant Israël des territoires palestiniens
- **Une fonction de contrôle des flux** : exemple du Botswana qui a érigé 500 km de grillage le long de sa frontière avec le Zimbabwe pour limiter l’immigration.

A noter que seuls les pays riches ont les moyens de construire **des murs frontaliers** très coûteux. Exemples : les EU (frontière mexicaine), l’UE (enclave espagnole de Ceuta au Maroc). Certains États vont jusqu’à **externaliser leurs frontières** : Les EU imposent même la présence de douaniers américains dans des ports étrangers comme à Tokyo ou à Dubaï (ports à conteneurs).

A l’inverse, une partie des frontières s’efface sous l’effet de la mondialisation : la libéralisation des échanges et la libre-circulation des personnes ont favorisé, dans certains espaces, l’ouverture des frontières on parle ici d’interface plutôt que de frontière). 29 associations économiques régionales existent dans le monde et favorisent l’atténuation des barrières commerciales. C’est le cas de l’UE où les frontières sont largement atténuées avec la création d’un marché commun depuis les accords de Schengen en 1995.

III – L’affirmation d’espaces transfrontaliers

Les espaces transfrontaliers s’étendent de part et d’autre d’une frontière : ils sont caractérisés par de bonnes relations de voisinage et sont traversés par des échanges nombreux et durables. Ces régions sont des interfaces actives : par exemple environ 350 000 Français traversent tous les jours une frontière pour aller travailler en Suisse, en Allemagne, au Luxembourg, en Belgique ou à Monaco. Les relations des espaces frontaliers peuvent être **asymétriques**, un pays et ses habitants ayant plus d’intérêts que l’autre à franchir les frontières : ici, les rémunérations sont plus intéressantes dans ces pays frontaliers. Dans certains cas, les transports ont même été mutualisés (comme entre la France et l’Allemagne ou entre la France et la Suisse). Autre exemple, la frontière entre les EU et le Mexique : c’est aussi un espace productif transfrontalier avec les maquiladoras. Les nouvelles routes de la soie voulues par la Chine créent par exemple un nouvel espace transfrontalier entre la Chine et le Kazakhstan.

Il ne faut pas non plus oublier que les espaces transfrontaliers existent par la permanence de **flux illégaux** : migrants, trafics de drogue (Sahel, Caraïbes...).

Dans tous ces espaces, la frontière n’est pas une ligne mais **une zone**.

